

IBRAHIM MAALOUF OXMO PUCCINO



*Au pays d'Alice...*



2011. Le festival d'Ile de France invite Ibrahim Maalouf à imaginer un spectacle musical inspiré de «Alice au pays des merveilles». Pour l'accompagner dans cette aventure, Ibrahim convie Oxmo Puccino afin de revisiter l'oeuvre de Lewis Carroll. Cette rencontre donne lieu à un concert unique à l'Académie Fratellini. Entre musiciens classiques, jazz, chœurs majestueux et «circassiens», ces deux géants livrent un spectacle étourdissant, détonante adaptation de ce voyage illuminé.

2014. Les deux artistes se retrouvent autour d'une envie commune : celle d'enregistrer ce projet et lui offrir une part d'éternité. Entourés du groupe d'Ibrahim, d'un orchestre classique d'une trentaine de musiciens et du chœur d'enfants de la Maîtrise de Radio France, Ibrahim Maalouf et Oxmo Puccino façonnent un opéra moderne et multiculturel.

**« Bienvenue au pays des merveilles, avec un chat sans tête, un transi lapin, des narguils et des T...»**

BIENVENUE « *Au Pays d'Alice...* »

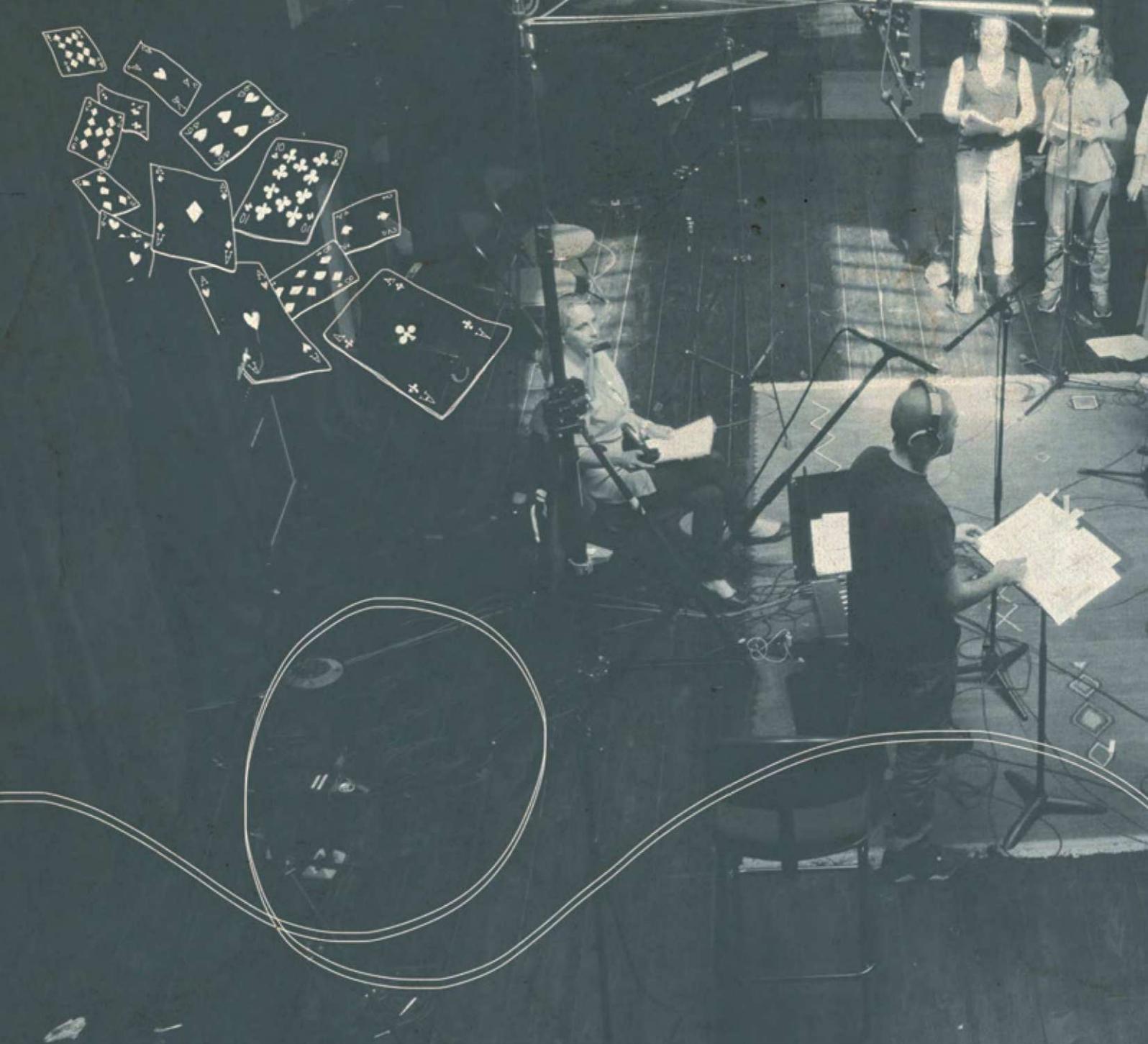


In 2011, the Ile de France Festival asked Ibrahim Maalouf to create a musical inspired by «Alice in Wonderland». Ibrahim invited Oxmo Puccino to join him to take on the enterprise and revisit the work of Lewis Carroll together. The result was a one-off concert at the Fratellini Circus Academy. Combining classical musicians, jazz, majestic children choir and circus-style features, these two giants delivered a stunning performance, an explosive and offbeat interpretation of this fantastic voyage.

In 2014, the two artists reunited with a common goal : to record and therefore to immortalise this project. Accompanied by Ibrahim's band, by a classical orchestra with 30 musicians and by the children choir of the Maitrise de Radio France, Ibrahim Maalouf and Oxmo Puccino have crafted a modern, multicultural opera.

**« Ladies and gentlemen, welcome to Wonderland, featuring a headless cat, a mad rabbit, several hookahs and a T....»**

WELCOME TO THE « *Land of Alice...* »





**IBRAHIM MAALOUF**

Composition, arrangements, trompette,  
clavinet, direction musicale & artistique,  
production exécutive.

**LE GROUPE**

*Francois Delporte* : Guitare  
*Franck Woeste* : Clavier  
*Stephane Galland* : Batterie  
*Laurent David* : Guitare basse

**LA MAITRISE DE RADIO FRANCE**

Direction : *Sofi Jeannin*

*Sarah Affreingue, Zoé Back, Coline Brevot,  
Athéna Brisse, Roman Brunner, Basile  
Buffin, Zoé Chollet, Amélie Forquenot de  
la Fortelle, Zoé Fouray, Mona Garczarek,  
Florestan Gauthier, Celia Golgevit, Anne  
Grange, Beatrice Grinfeld, Valentine  
Jacquet, Chloé Léopardo, Gabriel Lobao,  
Anna Mackenzie, Galadriel Moreau,  
Rebecca Morel Maroger, Eloise Pengili,  
Aliénor Petito, Louise Pidoux, Thaïs Rai,  
Eloïse Roux, Alexandre Selvestrel, Anaïs  
Solarte, Iris Thion Poncet, Jade Tournes,  
Sarah Van Den Heuvel-Mouchot, Roxane  
Vincent, Emma Vucic.*

**OXMO PUCCINO**

Auteur Livret Interprète

**L'ORCHESTRE CLASSIQUE**

Violon Solo : *Sarah Nemtanu*  
Violons : *Caroline Vernay, Young-  
Eun Koo, Ji-Hwan Park Song, Samuel  
Nemtanu, Tiphaine Gaigne*  
Altos : *Allan Swieton, Claudine Legras,  
Lise Berthaud, David Vainsot*  
Violoncelles : *Grégoire Korniluk, Jérôme  
Lefranc, Christophe Morin*  
Trompettes : *Stéphane Gourvat, Loïc  
Sonrel, Julien Lair, Cédric Dreger*  
Trombone : *Jonathan Reith*  
Flûte : *Michel Moragues*  
Clarinette : *Annelien Van Wauwe*  
Marimba & Timbales : *Nicolas Lamothe*

**L'EQUIPE TECHNIQUE**

Prise de son : *Vincent Joinville*  
Assistant prise de son : *Florent Bobet*  
Mixage : *Vincent Joinville*  
Mastering : *Pierre Luzy (Musicunit)*  
Enregistré et mixé au studio Diasporas (Ivry  
sur seine) et au Studio Babel (Montreuil)  
Régie Générale : *Jean-Louis Couleard*  
Administration : *Maud Haimovici,  
Ségolène Libbrecht & Jean-Louis Perrier*

**REMERCIEMENTS**  
**IBRAHIM MAALOUF X OXMO PUCCINO**

Olivier Delsalle, Emilie Adine et toute l'équipe du Festival d'Ile de France,  
Jean-Louis Perrier, Derrière Les Planches, Nicole Schluss, Marc Mottin, l'Académie Fratellini,  
Sofi Jeannin, La Maîtrise de Radio France, Anis Barnat, Jeanne Pariente, Denis Rouvre, Agathe  
Bioules, Agnes B, Stéphanie Janus, Jean-Pierre Souffir, Kim Chapiron, Samuel Thiebaut et Oleo  
Films, Ludivine Sagnier, Seydou Ndiaye, nos amis, nos familles,  
Chou et Khalya, Lily.

**PHOTOS**  
Malena Marquez

**GRAPHISME & ILLUSTRATIONS**  
Les Marqueurs

**LES PRESTATAIRES**  
Newloc / EasyBackline / Drum Service /  
Sandrine Bajard et Pur Sucre

Stephane Galland remercie  
La société Sabian (cymbales) et la société Vater (baguettes)

François Delporte et Laurent David remercient  
les instruments Xavier Petit,  
Daddario et Ampeg

*Les musiques et les textes de «Au Pays d'Alice...» sont édités par Sony Atv Music Publishing,  
Warner Chapell Music France, Derrière Les Planches et Mi'ster*

BIENVENUE *Au Pays d'Alice...*



## TOMBER LONGTEMPS

il courait trop vite, elle l'avait suivi, dès lors  
un long cache-cache devait commencer alors  
elle apparut un soir par la cheminée  
à son atterrissage c'est lui qui est tombé  
cette première fois le lapin se senti douce  
imaginez que se parachute une jolie blonde chez vous  
le programme improvisé respirait le bon parfum  
il l'emmènerait faire un tour dans le jardin  
des merveilles et lui ferait savoir  
qu'un de ces soirs il serait roi  
mais avant les premiers mots, arrivèrent les derniers  
la profonde timidité fit son entrée dans le terrier  
le lapin entrevu le début de ses déboires  
tout se renversa lorsque Alice se mit à boire  
sa gourmandise était un déformant  
au premier ses jambes s'éloignaient du bois dormant  
après le deuxième verre la petite prit le lapin de haut  
le quatrième verre annonça le rodéo  
d'un coup Alice rapetissa  
de l'autre côté de la vitre apeuré le lapin se tira fissa  
pas assez d'audace pour lui faire la cour au nez  
il préféra fuir en rêvant de la couronner  
elle s'appelle Alice elle voyage sans valise  
la dernière chose qu'elle souhaite c'est d'être assise  
à présent assez grande pour attraper la clé fétiche  
forcément la porte est devenue trop petite  
plus de jardin ni lapin là voilà seule au monde  
privée de sortie Alice dans ses pleurs inonde

on peut tomber longtemps, longtemps mais surtout doucement  
on ne fait que tomber longtemps, longtemps et doucement  
dans un gouffre ou d'un coup de foudre on peut tomber, longtemps,  
longtemps et surtout doucement

il courait trop vite, elle l'avait suivi dès lors  
un long cache-cache devait commencer alors

on ne fait que tomber longtemps et surtout doucement  
ce que l'on prend pour de l'amour naît souvent d'un manque  
pour ne pas dire toujours  
alors on tombe on se relève afin de retomber avec passion  
avec un chat sans tête, un transi lapin des narguilés et des «T»  
bienvenue au pays d'Alice....



## JAMAIS QUAND IL FAUT

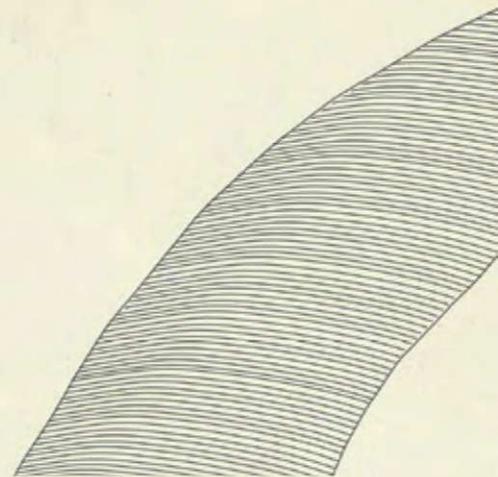
le lapin souhaitait lui offrir un présent  
afin que sa douce Alice pense à lui en son absence  
devenue assez grande pour la clef fétiche  
forcément la porte est maintenant trop petite  
si de ce qu'on souhaite, on n'y croit pas dur  
que lorsqu'on peut, la pensée n'y est plus  
dans les déceptions de ce qu'on a voulu  
les cadeaux se prennent des éclaboussures

avant d'être à la hauteur, soyez sûr  
la chance passera faire son numéro  
longtemps nous cherchons l'ouverture  
ça n'est jamais quand il faut

Alice tantôt trop grande ou tantôt l'inverse  
il ne lui a pas suffi d'être à la bonne adresse  
lorsqu'on est prêt la plupart du temps  
les accès sont fermés les portiers charlatans  
être comme il faut dans un sale moment  
autant attraper le train galopant  
c'est moins difficile d'être triste à plein  
une larme illustra ses petites plaintes

avant d'être à la hauteur, soyez sûr  
la chance passera faire son numéro  
longtemps nous cherchons l'ouverture  
ça n'est jamais quand il faut

sans lapin ni jardin ça sera pire qu'hier  
la petite s'est mise à pleurer des rivières  
dans laquelle un petit groupe nagea  
toute une bande d'animaux bavards  
et des plumes donc allergiques aux cages  
passionnés quand débuta le débat sur la plage  
on ne parle pas d'omelette à des oiseaux



ni du plat de son chat aux souriceaux  
suite au discours le vide se fit aussitôt  
on trouve rarement le mot qu'il faut □  
avant d'être à la hauteur, soyez sûr  
la chance passera faire son numéro  
longtemps nous cherchons l'ouverture  
ça n'est jamais quand il faut



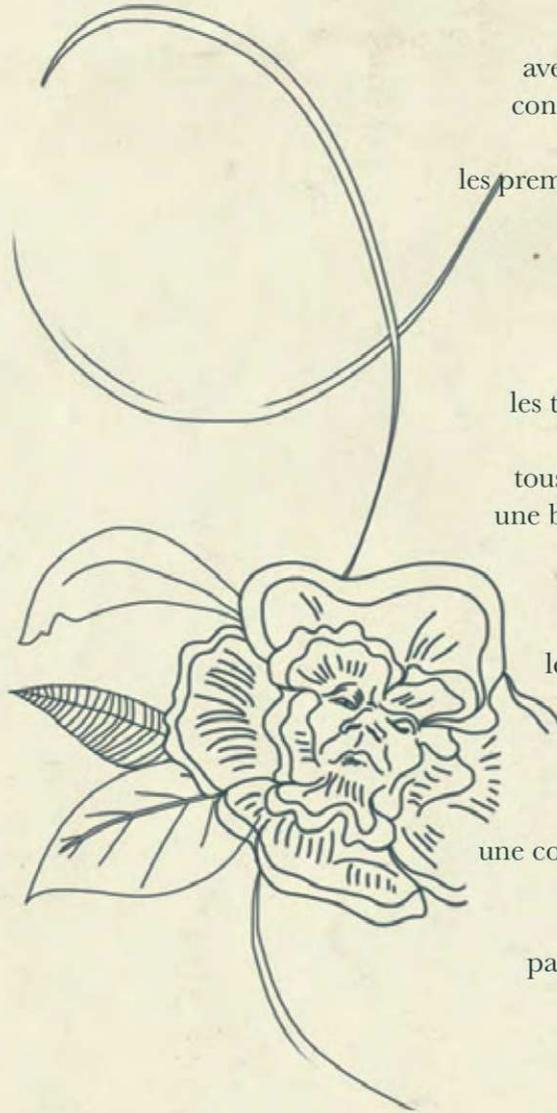
## LA COURSE AU CAUCUS

des oiseaux voulant être secs  
trouvèrent l'idée qui sauvera le monde  
un univers sans prise de bec  
une course à la chute où nul ne tombe

elle voulait visiter ce parc  
pas les noyer dans ses larmes  
avec sa clique d'animaux après le lessivage  
concentré le groupe réfléchit près du rivage  
pendant que les derniers pataugeaient  
les premiers se demandaient comment partager  
avec un dessein et quelques plumes  
le bonheur s'écrit au son d'une flûte

leur tracas est géant  
plus salé qu'un verre d'océan  
les temps sont froids et santé n'est pas jouée  
ils risquent tout, une gorge rouée  
tous en en rond cherchent comment sécher  
une blonde se demande quand cela va cesser  
la souris veut lire un conte desséchant  
d'un ennui qui peut laisser désenchanté

le rhume guette la solution se fait tardive  
encore mouillés certains veulent partir  
le dodo offrit sa plus belle idée  
et la course au caucus fut validée  
une compétition sans déconvenue  
une course où l'on s'arrête dès qu'on l'a voulu  
séchés quand la magie opéra  
une épreuve que nul n'a perdue  
parce qu'une vraie victoire n'a pas de prix  
bientôt la guerre au caucus à la loterie



## LA PORTE BONHEUR

sous prétexte d'avoir oublié ses gants  
le lapin la laissa chez lui et selon ses plans  
elle devait tomber sur un cadeau sans égal  
au lieu de ça Alice trébuche et s'étale  
elle passa au milieu de la surprise dans le salon  
son humeur prit la taille d'un melon  
géné le museau collé derrière la vitre  
se prépare le départ de météorite,  
d'un lapin qui se sent comme l'âne bâté  
après avoir offert ce cadeau raté  
c'est la porte bonheur jamais vue de la plupart  
il fallait y frapper pour n'entrer nulle part

on fait un rien de tout et de tout  
quelque chose d'inutile.  
fiez vous à vos doutes et le goût de la vie  
devient volatile du tout au tout

avec la porte on ne peut pas se blottir  
mais Alice pouvait aller et venir sans sortir  
se fâcher la fermer à double tour et l'appeler  
pas de souci si se perdaient les clefs  
contre l'improviste il y a une sonnette  
besoin de liberté elle peut rester ouverte  
mais comme le bonheur était dans ses cordes  
Alice n'a vu que midi à sa porte  
après avoir pleuré un autre fleuve  
la voilà repartie dans la forêt seule  
ce chapeau sur pattes pouvait courir  
fallait pas réfléchir avant d'offrir

on fait un rien de tout et de tout  
quelque chose d'inutile.  
fiez vous à vos doutes et le goût de la vie  
devient volatile du tout au tout







la coquette cherchait on ne sait plus quoi  
l'appétit la tiraillait ça sentait le putois  
Alice passait dans un champ mignon  
quand l'appela une chenille bleue sur un  
champignon  
le nez écarquillé inhalant un narguilé  
dans sa tête l'esprit éparpillé  
elle dira ce que vous voulez entendre,  
puis tout son contraire avant de le défendre  
elle garde des rêves dans des petites boîtes  
sur deux feuilles elle roule à milles pattes

la chenille fumait le narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est, tard qu'il est  
la chenille fumait du narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est, calculez  
la chenille fumait le narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est éparpillé  
dilatation des prunelles  
si vous aviez rendez vous annulez

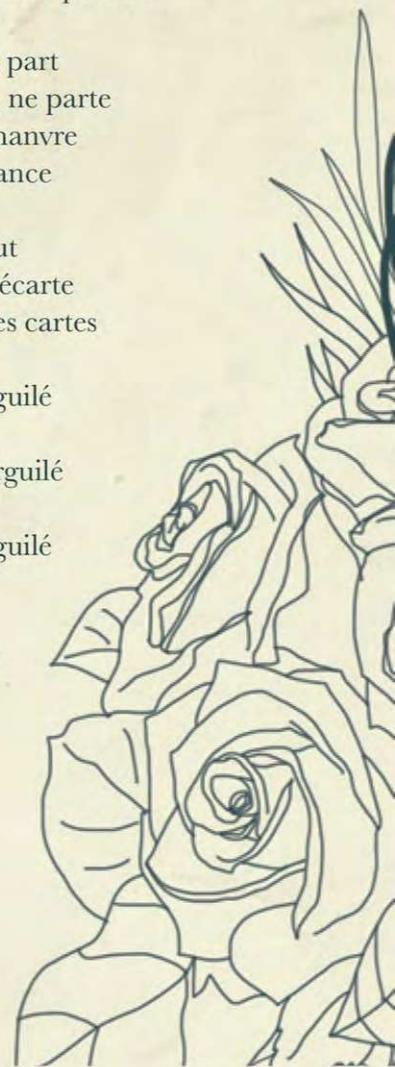
écouter la chenille qui fume  
c'est penser avoir écrit « Au clair de la lune »  
grasses et vertes sont les volutes  
bientôt Alice ne se reconnaît plus  
après l'inhalation tu n'es plus toi même  
à confondre le pouce le majeur l'index à 3 nems  
elle plane au point d'oublier sa poésie  
et récite d'inconnues fantaisies  
la chenille dit ne l'avoir jamais vu  
se faire passer pour folle est sa couverture

la chenille fumait le narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est, tard qu'il est  
la chenille fumait du narguilé, narguilé

aussi tard qu'il est, calculez  
la chenille fumait le narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est éparpillé  
dilatation des prunelles  
si vous aviez rendez vous annulez

encore un bout de champi elle ne dira pas no  
notre héroïne Alice Vegas parano  
cherchant sa bonne taille quelque part  
il fera sûrement jour avant qu'elle ne parte  
la chenille est enfermée dans sa chanvre  
viens dans sa bulle partager sa chance  
attrape le sourire du matou  
au risque d'être recherchée partout  
mais en attendant que la fumée s'écarte  
elle rit pour narguer les narguer les cartes

la chenille fumait le narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est, tard qu'il est  
la chenille fumait du narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est, calculez  
la chenille fumait le narguilé, narguilé  
aussi tard qu'il est éparpillé  
dilatation des prunelles  
si vous aviez rendez vous annulez





## POIVRE ET COCHON

à présent au seuil de la maison de la Duchesse Nutricia  
dans laquelle Alice va entrer sans frapper  
il y a deux poissons venus livrer des invitations  
des invitations pour la partie de croquet royale  
la partie du chapitre d'après  
qui dit royale dit couronne qui dit couronne dit dentiste  
c'est ici que nous apprenons l'existence de la Reine  
Alice qui ne cherchait rien dans un pays déjà pas mal  
se voit conviée chez une reine dont elle ignorait tout de la mauvaise humeur

une fois entrée dans la maison, il faisait gris, tout gris, un nuage de gris  
il y avait une cuisinière qui lançait des casseroles  
Nutricia qui frappait quelque chose qui criait dans ses bras  
toutes éternuaient  
ça faisait une semaine que la cuisinière poivrait la soupe  
alors entre deux "atchoum" et des cris, personne ne put éviter le débat  
Nutricia jurait tenir un petit cochon  
tandis que Alice affirme voir un nourrisson  
Nutricia lui répète que c'est un cochon  
la cuisinière insiste car c'est un cochon qui doit passer à la cuisson  
et la seule chose qui justifie tout ce poivre, alors voici la question fatidique  
indigestion de champignons ou aspiration de poivre ?  
nourrisson ou cochon ?  
qui a la raison ?

Alice prit la balle la serra contre son torse, esquiva une marmite qui arrivait sur son visage, contourna le cuistot, Alice passe entre les jambes de Nutricia courut le bras encore chargé, aïe aïe aïe elle passe la porte, revient dans la maison, repasse la porte, ressort, court vers le fond de la forêt, quand soudain un chat qui souriait avec ses 263 dents lui montra le bon sens si elle voulait boire du thé chaud à l'heure du "T" mais avant qu'elle ne parte, pendant que le chat lui même disparaissait il lui demanda:

« c'est quoi ce cochon ? »  
la réponse à la question était : indigestion de champignon.

## L'HEURE DU T

soudain la montre de la blonde tomba en panne  
les trois aiguilles ralentissaient  
tout ce qu'elle cherchait c'était un beau baobab  
qui allait s'ouvrir si elle rapetissait  
pourtant la belle est en retard  
le chapelier est fou comme si ils avaient rencard  
emprisonné entre le R et le U  
le lièvre de mars ne sera jamais d'avril  
affamé à l'instant thé le loir déprime  
mais cette heure ne voit pas la fin du début  
c'est l'heure du T  
le temps se dessine ici  
le même fil s'étire depuis des décennies

pourquoi les rectos sont tous de signes verseaux  
pour quelles raisons dit-on merci  
pas berceau  
en faisant rentrer le marsupial dans la théière  
le lièvre savait que l'eau serait meilleure  
aucun d'eux n'ayant la science infusée  
le loir dort car dans ses rêves il conduit une fusée  
en attendant de se prendre un flash



pour excès de vitesse il demeure à l'heure du H  
comme un escalier qui mène vers le mur  
le chapelier nous verse des murmures nuls qui font  
vibrer le fémur  
puis les muscles du lièvre  
nostalgiques, les souvenirs a,b,e c'était juste hier  
ces buveurs depuis dix ans ont le même âge  
le futur les empêche de faire le ménage  
alors les tasses et les coupes s'entassent  
on tourne autour d'un moment sans que le temps passe  
il est l'heure du T  
Alice est en quête  
elle reste bloquée à cette lettre alphabète  
coincée dans une seconde la petite s'ennuie,  
alors qu'elle doit s'en aller avant cette nuit  
elle retourna à la recherche de rien

puis soudain la première chose qui lui arriva de bien  
un tronc d'arbre s'ouvrit sans Abracadabra  
l'imprudente hésita puis s'y engouffra

## LE DESTIN DES CARTES

de retour dans le jardin aux merveilles  
tout le pays autour de la reine énervée  
Alice ignore son petit poucet  
pour écouter l'histoire de 2, 5 et 7  
des corps plats et rectangulaires  
des gens sympas aux mines patibulaires  
qui cartonnaient de façon courageuse  
alors qu'ils rêvaient de salle de jeux

ils ne pensaient qu'à faire tapis  
ils avaient connu Las Vegas  
c'est le destin des cartes qui  
voulait toutes être l'as des as

errance dans les rues autour des buntos  
lorsqu'un lapin qui passait propose un boulot  
dans un pays des merveilles  
un boulot facile avec une belle paye  
juste protéger une reine parano  
laquelle pourrait tomber dans un quiproquo  
venu monter la garde pour former des ronds  
un jeu de croquet ce n'était que l'hameçon

ils ne pensaient qu'à faire tapis  
ils avaient connu Las Vegas  
c'est le destin des cartes qui  
voulait toutes être l'as des as



## PARTIE DE CROQUET

bientôt la partie de croquet va commencer  
le jardin allait prendre un parfum de romancé  
le lapin souriait trop pour être honnête  
alors que saluer Alice serait correct  
les roses flamands servaient de bâtons  
pour rouler le beau hérisson qui sera ballon  
alertés les soldats peignent des fleurs mal semées  
si son altesse passe elle ne va pas aimer  
le roi courageux craignant qu'elle se mette à boudier  
charge le bourreau de trouver quelques têtes à couper  
chacun vivra ainsi tant que la reine mère paye  
un jour comme un autre au pays des merveilles

bientôt la partie de croquet va ballon  
le jardin allait prendre un parfum de coupé  
le lapin souriait trop pour être boudé  
alors que saluer Alice serait correct  
les roses flamands servaient de bâtons  
pour rouler le beau hérisson qui sera honnête  
alertés les soldats peignent des fleurs mal romancées  
si son altesse passe elle ne va pas aimer  
le roi courageux craignant qu'elle se mette à commencer  
charge le bourreau de trouver quelques têtes à semer  
chacun vivra ainsi tant que la reine mère paye  
un jour comme un autre au pays des merveilles

bientôt la partie de croquet va couper  
le jardin allait prendre un parfum correct  
le lapin souriait trop pour être romancé  
alors que saluer Alice ça serait commencer  
les roses flamands servaient de bâtons  
pour rouler le beau hérisson qui sera le ballon  
alertés les soldats peignent des fleurs parsemées  
si son altesse passe elle ne va pas boudier  
le roi courageux craignant qu'elle se mette à aimer

charge le bourreau de trouver quelques têtes à couper  
chacun vivra ainsi tant que la reine mère paye  
un jour comme un autre au pays des merveilles







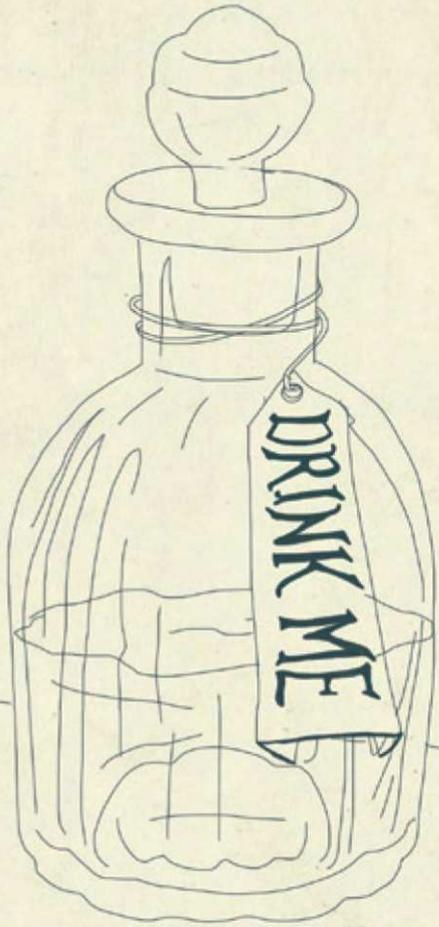
## SIMILI TORTUE

la partie de croquet se passait très bien  
jusqu'à ce que sa majesté mette tout le monde en état d'arrestation.  
ayant pu cesser de jouer avant, la duchesse et la blonde se baladaient  
la duchesse lui répétait qu'elle avait arrêté le poivre, car ça la rendait furieuse,  
elle marchait heureuse au bras d'Alice  
elles marchaient et dans leur marche elles rencontrèrent le griffon et tous ensemble ils croisèrent la triste  
simili tortue ,  
« occupez-vous du sens, les mots s'occupent d'eux-mêmes ! » que disait la duchesse

n'importe quoi  
le sens des mots c'est précisément le problème de simili  
pauvre victime de ses homonymes  
l'autre jour par exemple des enfants lui ont jeté des pierres  
parce qu'ils l'ont prise pour 6000 tortures en une seule tortue  
et ce n'est pas la fin de son désespoir  
elle qui adore étudier  
sa malédiction c'est que les cours ne s'allongent pas,  
à cause du solstice dès la rentrée des classes il y a 1 heure en moins chaque jour,  
bah oui c'est des cours, encore un homonyme, une ignominie que les règles drammatiques,  
à bas l'orthographe arbitraire !

pour l'heure personne n'éternuait plus,  
la duchesse avait arrêté le poivre, car ça la rendait furieuse,  
elle marchait heureuse au bras d'Alice,  
elles marchaient maintenant vers le palais où allait débiter un procès très divertissant,  
mais Alice d'un coup s'arrêta, elle n'osait plus y aller,  
elle piqua une crise car sa robe, était pleine de sucre devenue collante couverte de tarte,  
elle sentait le gâteau depuis la porte bonheur,  
alors la duchesse la nettoya un peu et elle changea d'avis,  
puis elles marchèrent vers le palais., elles marchèrent vers le palais







## LE COMLOT

elle ne le haïssait pas mais le détestait seulement  
la reine y songeait dans sa vie d'isolement  
le lapin et elle étaient amis d'enfance  
il était son doudou dans le noir il prenait sa défense  
les années sont des comètes ce n'était pas contre elle  
beaucoup de princesses oublient qu'elles finiront  
reines

devenus adultes leurs chemins se séparèrent  
par quelques manigances elle le garda un peu près  
d'elle  
mais désormais l'affaire est grave un complot se  
trame  
atteindre là-haut c'est aussi toucher le drame

le lapin voulait couper l'heure  
comment se fier, quand tout est leurre  
la reine a bien décidé : coupez leur  
coupez leur  
coupez leur la tête  
coupez leur la tête

donc en ces jours au pays les carreaux sont cuits  
d'abord on condamne puis on juge ensuite  
son altesse est déterminée minée  
les raisons de ses craintes bien huilées  
pour des roses peintes, une part de tarte volée  
l'arrogance d'une blonde auréolée (olé)  
la reine est certaine qu'on veut la harponner  
pour s'éviter trop de sujets à pardonner  
elle est prête à décapiter tout le monde sans preuve  
jusqu'à pendre le bourreau quitte à finir seule

le lapin voulait couper l'heure  
comment se fier, quand tout est leurre

la reine a bien décidé : coupez leur  
coupez leur  
coupez leur la tête

des fois la bonté cause des abus  
de la dureté naissent des relations ardues

ce qu'en pensent le peuple fatalement  
la reine, elle s'en moque royalement  
pour être aimé faut être aimable  
porter la couronne exige un coeur pliable  
chacun sa réponse mais tout le monde veut un carrosse

lunettes de soleil, château pour les gosses  
les sujets haïssent les sommets de l'empire  
pour une cuisse ils feraient bien pire

le lapin voulait couper l'heure  
comment se fier, quand tout est leurre  
la reine a bien décidé : coupez leur  
coupez leur  
coupez leur la tête

## LE PROCESS

nous voilà le soir au tribunal  
l'éveil des jurés est plutôt matinal,  
tout le peuple du pays des merveilles se trouve ici en qualité de témoin  
le motif de la réunion :  
quelqu'un aurait volé un bout de tarte  
la reine avait enfin trouvé son prétexte  
à présent il fallait juger les innocents avant qu'ils ne s'échappent  
le lapin qui portait la charge de maître de cérémonie  
avait mis l'effort pour se mettre en évidence  
pourtant il n'avait pas de quoi être fier  
à deux pas d'Alice il faisait mine de l'ignorer  
quelle truffe de lâche  
le lapin avait offert une tarte à un valet après en avoir tartiné la robe de la blonde  
mais voilà que le lendemain  
la reine avait décrété que la disparition d'un bout de tarte était devenu un crime  
de lèse majesté.

oui mesdames messieurs les enfants  
vous avez compris  
notre amoureux lapin est allé jusqu'à faire accuser Alice  
d'un crime qu'elle n'avait donc pas commis  
dans le seul but de mieux la délivrer  
comme si l'amour justifiait tout  
mais au moment du retournement de situation  
ce moment où les cartes devaient se retourner contre la majesté  
afin de couronner la patte blanche qui les avait mises au service de la reine  
et là j'aimerais avoir votre attention car voilà ce qui s'est réellement passé  
donc les cartes devaient se retourner contre la Reine après un signal du lapin  
elles obéirent à ces ordres au pied de la lettre  
ce qui n'était pas prévu  
elles se sont retournées alors qu'elles faisaient déjà face à la reine  
elles se sont donc retrouvées face à face avec Alice  
mais avec la reine couronnée et le bourreau dans le dos

les cartes n'ont pas fait les malines

Et puis quand la patronne cria :  
“la blonde est coupable, qu'on lui coupe la tête !!!”  
ils repoussèrent le complot du lapin à plus tard,  
et soudainement sans crier gare  
les cartes sautèrent sur Alice pour la mettre en état d'arrestation  
mais la belle avait retrouvé sa taille  
et les cartes qui n'avaient plus de bleu que leur hauteur s'empilèrent sur ses chevilles  
puis elle disparu  
et voilà.



